

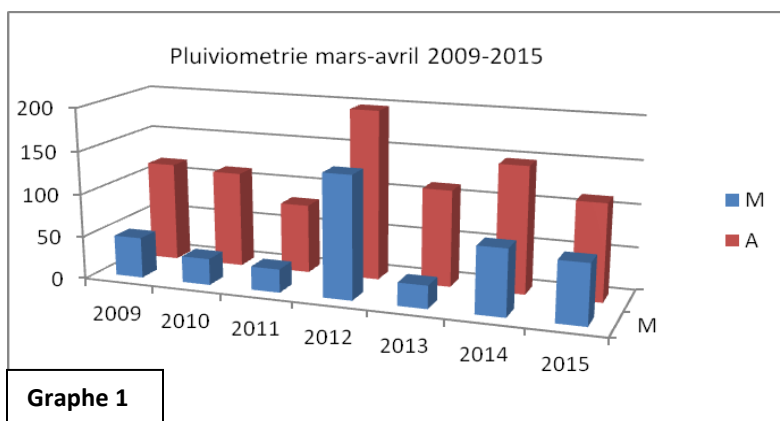
## Observatoire de la Sécurité Alimentaire du Sud' Est

### Bulletin d'information Mars-Avril 2015

#### RESUME EXECUTIF-

La situation de sécurité alimentaire dans le Département du sud-est s'est détériorée au cours des mois de mars et d'avril par rapport à la période de janvier-février. Habituellement, la période de soudure commence au mois de mars, mais elle s'annonce plus longue et plus difficile cette année, vu la mauvaise performance des récoltes de printemps et d'été-automne de 2014, et les pertes, de l'ordre de 40 %, déjà enregistrées dans les parcelles mises

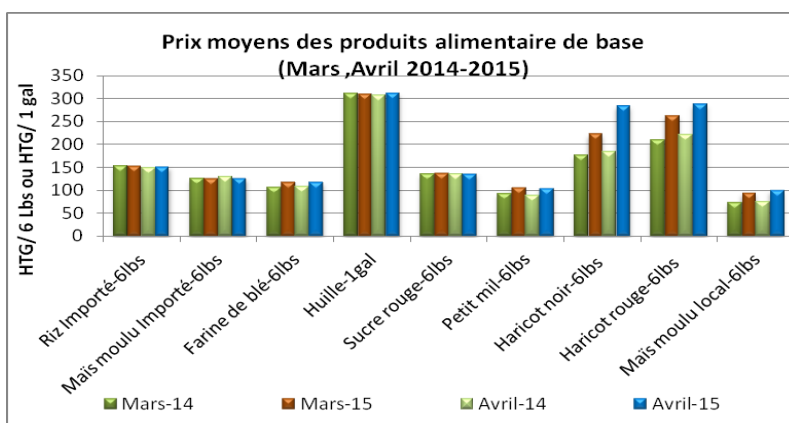
en place dès février. Les conditions de disponibilité des aliments et leur accès se sont donc détériorées. En effet, les prix des produits tant importés que locaux commencent à grimper. A titre d'exemple, le prix moyen



Graph 1

du haricot noir a enregistré une hausse spectaculaire de 28% au mois d'avril par rapport au mois de mars.

Le graphe 1 qui représente la moyenne pluviométrique du Département pour les mois de mars et d'avril de 2009 à 2015, montre que les pluies ont été moins abondantes cette année qu'en 2014 pour la saison de printemps. De plus, la répartition des pluies a été très irrégulière dans le Sud-est. Elles ont été précoces dans les arrondissements de Jacmel



Ce bulletin de prix de consommation est supporté par le financement de la Banque Mondiale dans le cadre du projet RESEPEG



et de Bainet, tardives voire absentes en certains endroits (Grand Gosier) dans l'arrondissement de Belle-Anse. De ce fait, la mise en place de la campagne agricole de printemps s'est fait graduellement, au rythme de la pluviométrie. Dans les zones où les pluies sont rares comme à Thiotte, à Grand-Gosier et à Seguin, les exploitants agricoles tardent à semer, et, comme il a été souligné plus haut, des pertes ont été enregistrées dans les parcelles déjà ensemencées suite à la sécheresse qui sévit dans ces zones.

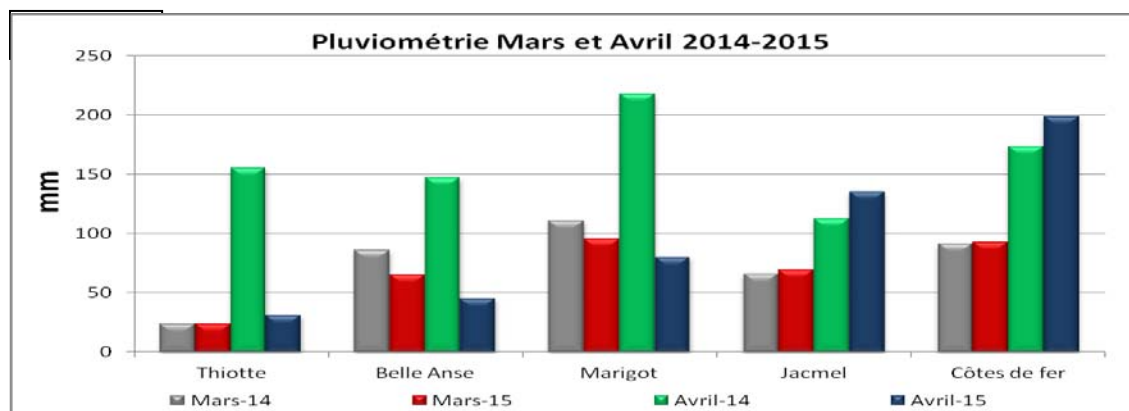
En plus de la production agricole, la sécheresse a eu des conséquences négatives sur l'élevage et la pêche. Une rareté de fourrages et une diminution des prises de poisson et de fruits de mer ont été enregistrées au cours de cette période.

Pour pallier cette détérioration de la situation d'insécurité alimentaire dans le Sud-est, le gouvernement et les acteurs non étatiques devraient investir dans des programmes de stockage de vivres alimentaires et d'eau dans les communes fortement affectées par la sécheresse.

### **PLUVIOMETRIE**

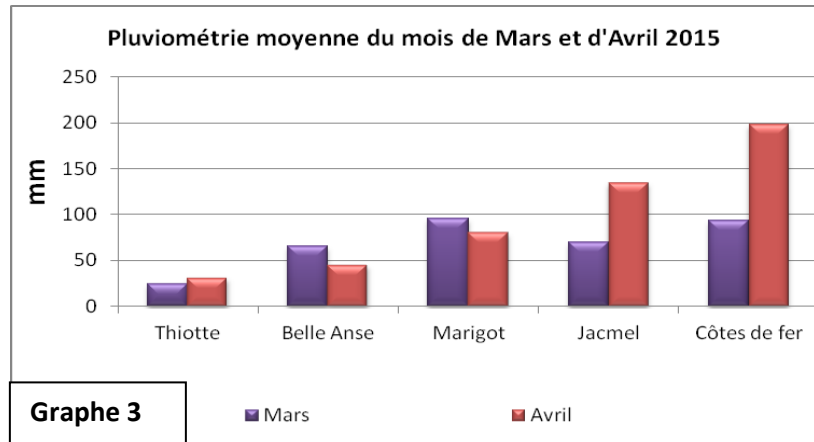
La pluviométrie enregistrée cette année pendant cette période est nettement inférieure à celle de 2014 à la même époque (voir graphe 1)

Les pluies ont été moins abondantes cette année qu'en 2014 et la répartition a été très irrégulière. Elles ont été très rares voire absentes dans le Département du début du mois de mars jusqu'à la troisième décennie. Elles ont recommencé à tomber à partir de la quatrième décennie. Au cours du mois d'avril les pluies ont été plus importantes dans les communes de Jacmel, et des Côtes-de-Fer (Grappe 2). Dans l'arrondissement de Belle-Anse, si l'année dernière la saison des pluies a effectivement commencé au cours de la première décennie du mois d'avril, cette année la sécheresse s'est prolongée jusqu'à date.



Ce bulletin de prix de consommation est supporté par le financement de la Banque Mondiale dans le cadre du projet RESEPAG

Le graphe de comparaison de la pluviométrie des mois avril et mars 2014/2015 ( graphe 1) montre combien les pluies ont été rares dans l'arrondissement de Belle-Anse cette année, surtout dans la commune de Thiotte.



Graphe 3

Pas plus de 30 mm de pluie ont été enregistrées au mois d'avril 2015 dans cette commune, contre 150mm pendant ce même mois 2014, alors que la commune des Côtes-de- Fer zone réputée sèche a reçu en moyenne 200 mm de pluie en avril 2015.

## **DISPONIBILITE ALIMENTAIRE**

Bien que les mois de mars et d'avril correspondent a une période de soudure, en général les récoltes d'hiver permettent d'alimenter le marché en haricot et maïs. Cette année, les pertes enregistrées dans les parcelles de haricot de la saison d' hiver, suite à la rareté des pluies et au faible débit d'eau dans les canaux d'irrigation, ont conduit à une baisse de la production de cette campagne. Ceci a eu une incidence négative sur la disponibilité en produits locaux.

Les stocks alimentaires sont donc quasiment inexistants. Les plus pauvres ,les pauvres, mais aussi la majorite des ménages moyens sont obligés de s'approvisionner sur le marché. Heureusement que les produits importés sont toujours disponibles.

Cette époque correspond aussi au lancement de la saison de printemps. Le MARNDR et ses partenaires ont procédé à la distribution d'environ 20 tonnes métriques de semences de haricot et de 5 TM de maïs. Cette quantité de semences est nettement inférieure à la demande en cours, surtout que les exploitants agricoles font face à la rareté et au prix élevé du haricot, dont la marmite de 6 livres se vend sur le marché autour de 300 gourdes pendant cette période .

L'engrais et les pesticides font aussi défaut. A Seguin le sac d'engrais complet de 100 livres est vendu à 1700 gdes.

Comme signalé dans le précédent bulletin d'information (janvier-février 2015), à la faveur des pluies de janvier, des parcelles ont été mises en place dès le mois de février. Suite à l'arrêt prématuré des pluies, le déficit hydrique qui s'en suit a provoqué une perte d'environ 40 % dans ces parcelles. Dans le secteur de la pêche maritime, une diminution du

---

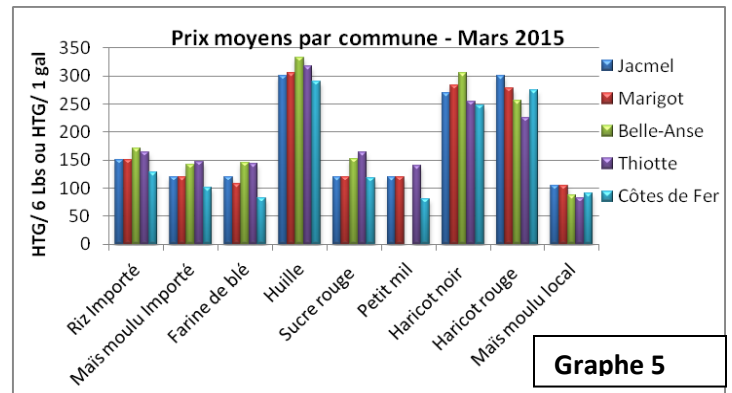
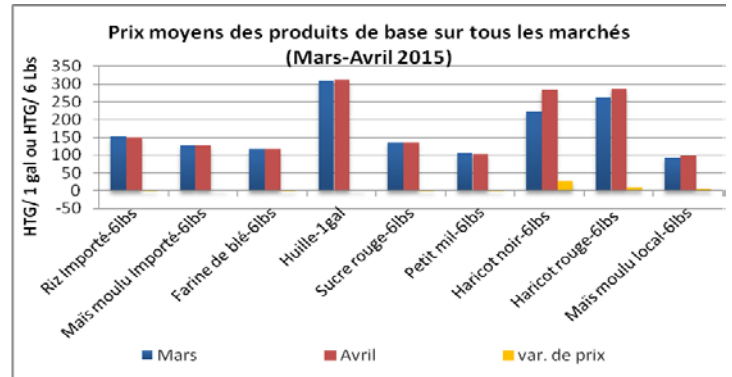
Ce bulletin de prix de consommation est supporté par le financement de la Banque Mondiale dans le cadre du projet RESEPAG

volume des prises de poisson et de fruits de mer a été constatée depuis le mois de janvier. Ce qui a entraîné une rareté de ces produits dans le département. Tous ces facteurs ont conduit à une baisse de la disponibilité des produits alimentaires locaux par rapport à la période précédente.

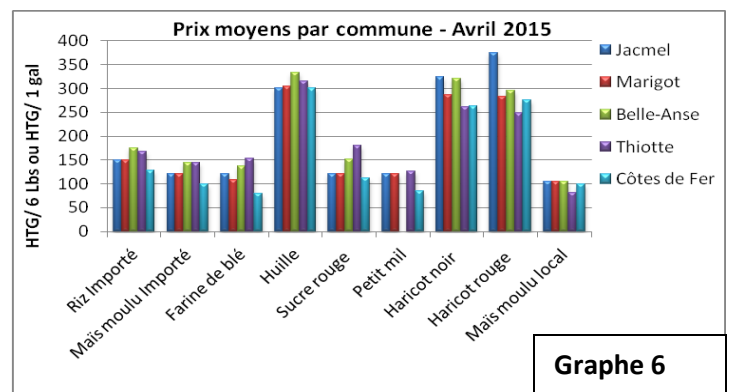
## ACCESSIBILITE

L'accès aux aliments est fortement réduite au cours de cette période. Le prix des produits locaux a augmenté par rapport à la période précédente. Après avoir gardé une certaine stabilité pendant les deux premiers mois de l'année, les prix moyens des produits importés ont affiché une tendance à la hausse à partir de la deuxième quinzaine du mois de mars. A titre d'exemple, à la fin du mois d'avril, le prix moyen de la farine de blé a subi une hausse de 9,66 % par rapport au mois précédent. Quant aux produits locaux, ils ont commencé à grimper dès le début du mois de mars. L'augmentation la plus spectaculaire est celle du haricot noir dont le prix moyen accuse une hausse de 28% à la fin du mois d'avril par rapport au mois de mars. La hausse du prix du maïs moulu local est aussi significative soit 5% de mars à avril. Cette hausse généralisée des prix des produits locaux traduit effectivement la perte enregistrée dans les plantations de haricot et de maïs mises en place au début de la campagne de printemps, soit dès le mois de février. Le niveau de revenu des ménages agricoles, surtout des ménages pauvres, s'est nettement détérioré. La demande en main-d'œuvre est inférieure à l'offre car l'arrêt prématuré et, en

Graphe 4



Graphe 5



Graphe 6

Ce bulletin de prix de consommation est supporté par le financement de la Banque Mondiale dans le cadre du projet RESEPAG

certaines endroits, l'absence totale des pluies a dissuadé les planteurs à entreprendre des travaux de préparation de sol, voire d'entretien des parcelles qui ont été déjà ensemencées.

Les pertes et dommages causés dans les plantations de citrus (orange, citrons, chadèques, mandarines) par la maladie du « *Citrus Greening* » constituent un manque à gagner énorme pour les agriculteurs, surtout ceux vivant dans les montagnes humides. La vente de ces fruits représente en effet une source de revenus fort appréciable pour ces ménages. La diminution des prises de poisson et de fruits de mer a également conduit à une perte de revenu pour les pêcheurs.

### **ETAT SANITAIRE**

La résurgence de la maladie du choléra qui a été constatée depuis le mois de janvier dans plusieurs communes du département, s'est accentuée pendant cette période. Selon un acteur non étatique qui intervient dans le domaine de la santé, pendant le mois d'avril, 129 cas de choléra ont été enregistrés dans le Sud-est, dont 2 décès. 80 % de ces cas ont été répertoriés dans la commune de Baintet.

La sécheresse a conduit à une rareté de fourrage pour le bétail. Ce qui a rendu les conditions d'élevage difficiles et porté les éleveurs à réduire la charge en bétail de leurs exploitations. Par ailleurs, à cette époque les agriculteurs sont obligés de vendre du bétail pour faire face aux dépenses relatives à la campagne de printemps. En conséquence, l'offre en bétail a été forte sur tous les marchés du Département. Ce qui a conduit à une baisse des prix.

La maladie de *Teschen* continue de décimer le cheptel porcin. Aux Côtes-de-Fer, la plupart des éleveurs refusent de s'adonner à ce type d'élevage.

### **RECOMMANDATIONS**

Pour une amélioration de la situation de sécurité alimentaire dans le Département du Sud-est les mesures suivantes sont conseillées aux décideurs :

- Constituer une cellule de suivi de la situation de sécheresse pour tout le Département.
- Mettre en place des programmes de stockages de vivres alimentaires dans les zones affectées par cette catastrophe.
- Investir dans des projets de stockage d'eau (citernes familiales et communautaires, impluvium, ect.)
- Pré-positionner des kits d'hygiène en cas de résurgence de la maladie du choléra.

---

Ce bulletin de prix de consommation est supporté par le financement de la Banque Mondiale dans le cadre du projet RESEPAG

